

# Les communes à l'épreuve des PACA

Le grand Genève a entrepris de structurer son développement. Il faut trouver de la place pour 200 000 nouveaux habitants et 100 000 emplois. Les communes sont consultées pour la conception de «Périmètres d'aménagement coordonné d'agglomération» (PACA). Certaines s'enthousiasment, d'autres nettement moins.

L'agglomération franco-valdo-genevoise, qui couvre le territoire du canton, le district vaudois de Nyon et les zones limitrophes des départements de l'Ain et de la Haute-Savoie doit accueillir 200 000 nouveaux habitants et 100 000 emplois à l'horizon 2030. Le projet qui consiste à imaginer les traits de cette agglomération a été confié à un comité de pilotage émanant du Comité régional franco-genevois (CRFG) où sont représentés les cantons de Vaud, de Genève et différents échelons institutionnels français. Créé dans les années 70, le CRFG a démontré, ces dernières années, son efficacité transfrontalière dans des travaux de coordination concernant les soins d'urgence hospitaliers, la gestion des cours d'eau ou l'assainissement des eaux usées.

Mais cette fois-ci, le projet est autrement plus gigantesque. Son objectif global est d'éviter que la croissance économique ne se focalise que sur Genève, que les logements poussent anarchiquement à la périphérie, et que le trafic pendulaire résultant n'explose et ne paralyse la région.

Le rééquilibrage doit passer par une densification de l'urbanisation, par le développement des transports publics et par la création de centres urbains secondaires – à Nyon et Bernex en Suisse, à Saint-Julien et Annemasse, voire à Gex en France. Sur la carte, le projet fait partir de la ville de Genève des périmètres d'aménagement coordonné d'agglomération (PACA), qui s'allongent en direction de la périphérie. Les spécialistes évoquent un développement en marguerite, les cartes suggèrent aussi l'image d'une pieuvre et ses tentacules. Des dizaines de communes genevoises, vaudoises et françaises sont concernées.

## Un processus participatif

Le «projet d'agglomération», tel est son nom, connaît une réelle dynamique depuis fin 2007, lorsque la Confédération s'est engagée à financer à la hauteur de 40 pour



En consultation, la commune de Plan-les-Quates a obtenu le principe d'une ligne de trams qui longerait son importante zone industrielle. (Photo: Vincent Borcard)

cent les futures infrastructures de transport. Et donc essentiellement les lignes de trams appelées à faire office de colonne vertébrale de chaque PACA.

Depuis, des bureaux d'urbanisme et d'architectes ont été mandatés. Les communes sont régulièrement appelées à participer à des séances de commission, à découvrir les projets des urbanistes, à faire des propositions et à réagir dans des tables rondes. Ce vaste programme de consultation, qui réunit autorités suisses et françaises, experts et représentants des associations, est diversement perçu. Pour les communes concernées, les PACA sont tour à tour considérés comme des opportunités de développement, ou comme de nouvelles émanations de la technocratie cantonale. «La masse de documentation, les différentes commissions auxquelles nous sommes amenés à participer... Tout est terriblement confus,» témoigne un secrétaire communal. «Ce n'est que peu de temps avant, voire la veille de séances du collège que nous recevons de gros dossiers préparatoires que nous n'avons pas le temps d'étudier», s'est également plaint dans

la presse locale, il y a quelques mois, un élu genevois.

## Vite, un tram au Grand-Saconnex

Il semble que les communes ne soient pas égales devant les PACA. Celle, déjà très urbanisée, du Grand-Saconnex (10 100 habitants), située entre le quartier des institutions internationales et l'aéroport, a déjà développé l'essentiel de son territoire, et récemment des milliers de logements dans le nouveau quartier du Pommier. La densification de ce PACA (10 000 nouveaux habitants et 14 000 emplois) ne la concerne que peu, «faute de terrains disponibles», explique le maire Jean-Marc Comte. «Les projets qui nous ont été présentés ne tenaient pratiquement pas compte du territoire côté Suisse», ajoute-t-il. Tout au plus le conseiller administratif a-t-il apprécié la proposition d'un des bureaux d'urbanisme qui propose de pérenniser les zones agricoles existantes: le Grand-Saconnex souhaite pouvoir conserver le peu qui lui en reste. «Pour nous, les enjeux du PACA se limitent pratiquement aux transports»,

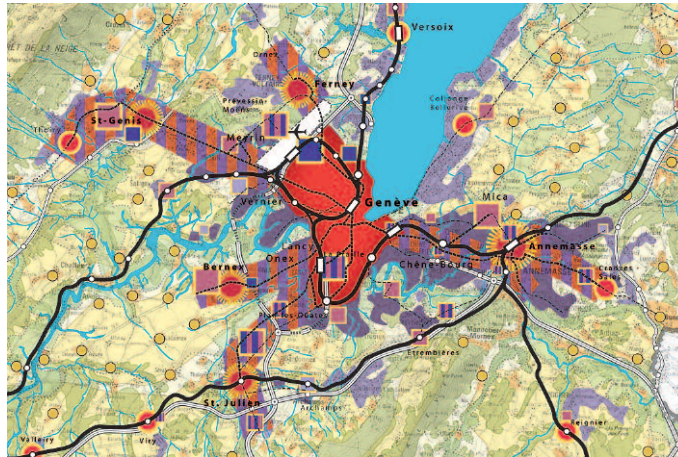
poursuit Jean-Marc Comte. Et ceux-ci n'ont pas à attendre 2030. Chaque jour, 100 000 véhicules passent par le centre du Grand-Saconnex et par la route qui relie Genève avec l'autoroute de contournement et le département limitrophe de l'Ain. Cet axe demeure l'un des principaux points noirs de la circulation du canton. Donc, plus tôt le tram qui doit dynamiser le PACA Genève-Ferney-Gex arrivera, mieux le Grand-Saconnex se portera. Pourtant, certains experts estiment prioritaire de placer le terminus de la future ligne à l'aéroport, se désolent le maire.

L'action de la commune au sein du PACA vise à militer pour l'axe franco-suisse, qui offrirait une réelle alternative aux nombreux frontaliers, et soulagerait d'autant les routes de la commune. Dans le calendrier, la réalisation des nouvelles lignes de trams dépend de la mise à disposition des fonds fédéraux. Trois échéances ont été définies. Actuellement, le premier coup de pioche pour le tram du Grand-Saconnex est prévu avant 2019. Les autorités se sont mobilisées pour avancer l'échéance à 2015. Et s'il existe une possibilité de débiter en 2011, elles la saisiront!

#### Du bonheur à Plan-les-Ouates

À l'autre bout du canton, la commune de Plan-les-Ouates (8900 habitants), partie prenante du PACA Saint-Julien-Plaine de l'Aire, a réussi à faire coïncider la dynamique de l'agglomération avec ses propres projets. «Notre chance a été de pouvoir faire coïncider le PACA avec notre plan directeur qui comporte deux très importants projets de développement aux Cherpines et à la Chapelle-les-Sciens», explique le maire Laurent Seydoux. Le PACA a permis de pousser la réflexion sur la mobilité et les transports et de concevoir le futur en concertation avec les communes voisines. «Au final, nous avons pu déterminer les lignes de notre développement pour les 30 prochaines années.»

Tout cela n'a cependant pas été sans mal. Il a fallu adopter une démarche proactive. «Le conseil municipal a formé une commission. Nous sommes intervenus très tôt, et déjà pour participer aux choix des bureaux d'urbanisme chargés de proposer différentes solutions.» La volonté d'aller de l'avant a été prépondérante, insiste le maire: «Je sais qu'au contact de l'administration cantonale, il est très important de se



Le plan du projet d'agglomération, et ses PACA, semblables aux tentacules d'une pieuvre. (Graphique: DR)

manifestent en amont. Nos services ont travaillé sur l'analyse des projets. Sur la base de leurs conclusions, nous avons ainsi pu faire valoir l'intérêt non pas d'une, mais de deux lignes de trams pour nous relier au réseau genevois et à la France via Saint-Julien. Autre point qui nous tenait à cœur: ne pas fixer le nombre de logements du projet de développement des Cherpines, mais laisser l'urbanisme en décider – et privilégier la qualité sur la quantité. En étant très présents, nous avons réussi à obtenir cela.»

Cela a été facilité par la taille de la commune et la qualité, en genre et en nombre, de ses services. «La situation est plus difficile pour les petites communes qui fonctionnent avec une administration réduite», analyse Laurent Seydoux. Selon lui, la population, qui avait déjà triplé au cours des 30 dernières années, va sans doute passer de 10 000 à 15 000 habitants sous l'impulsion du PACA. «Chez nous, cela correspond à une certaine logique. La situation est moins facile pour des communes voisines à qui l'on demande de croître de 300 pour cent!»

#### Circonspection à Perly-Certoux

La petite commune de 2800 habitants, à laquelle on suggère de croître de 300 pour cent, n'est pas bien loin. Placée entre Plan-les-Ouates et Saint-Julien, Perly-Certoux, encore très riche en terrains agricoles, ne pouvait qu'intéresser les urbanistes chargés de trouver de la place pour 30 000 nouveaux habitants et 14 000 nouveaux emplois sur le PACA Saint-Julien-Plaine de l'Aire. Et c'est ainsi que les zones à densifier se sont étendues, sur les cartes du projet d'agglomération, de part et d'autre du tracé de la future ligne de tram qui traverse le territoire communal.

Pour suivre le processus de consultation, le conseil municipal s'est organisé. Un architecte a été mandaté pour l'assister. Le maire Fernand Savigny est lui-même très impliqué dans les commissions, afin de sauvegarder l'identité de Perly-Certoux. «En pourcentage de population, nous avons déjà connu une des plus fortes croissances du canton ces trente dernières années.» Un processus réussi, dans la mesure où il fait bon vivre à Perly-Certoux, où «tout le monde se connaît». Cette qualité de vie lui semblerait difficile à conser-

ver si la population venait à plus que doubler d'ici 2030, un optimum qu'il pense pouvoir faire respecter.

Fernand Savigny souligne que «le PACA n'a aucune force légale». La concrétisation du processus en cours doit être soumise au Grand conseil genevois, qui en tiendra compte dans l'établissement du prochain plan directeur cantonal, d'ici la fin 2010.

Certaines communes, comme Plan-les-Ouates, espèrent que tout ce qui aura été adopté par le PACA sera bien appliqué. Pour s'en assurer qu'il n'y ait pas davantage, le maire de Perly-Certoux a jugé opportun de devenir membre de la commission consultative du Grand Conseil... Il a alors eu la mauvaise surprise de découvrir des documents modifiés après la consultation, sans que leur libellé ne change. Il a constaté que la moitié des villages de Perly-Certoux se sont retrouvés englobés dans la zone de l'agglomération de Saint-Julien. Une zone nécessitant un supplément de réflexion est devenue, après passage dans un service cantonal, une zone de développement. Il a à chaque fois vivement réagi. «Il faut être extrêmement vigilant», conclut-il.

Sa circonspection tranche avec les conclusions de Laurent Seydoux: «Il y a trois ans, lors des premières convocations, nous avons d'abord craint une pseudo-consultation de la part des autorités cantonales. Mais aujourd'hui, je peux parler d'une magnifique expérience.» Le PACA réussirait mieux aux communes engagées dans un grand bond en avant, qu'à celles qui seraient volontiers restées encore quelques temps à l'écart des grands chambardements.

Vincent Borcard

Information: [www.projet-agglo.org](http://www.projet-agglo.org)